## RFC 9231 : Additional XML Security Uniform Resource Identifiers (URIs)

Stéphane Bortzmeyer

<stephane+blog@bortzmeyer.org>

Première rédaction de cet article le 14 janvier 2025

Date de publication du RFC : Juillet 2022

https://www.bortzmeyer.org/9231.html

Il existe tout un ensemble de normes pour assurer la sécurité de documents XML, par exemple les protéger contre la lecture non autorisée, ou bien permettre leur authentification. Ces normes dépendent d'algorithmes cryptographiques identifiés par un URI. Ce RFC met à jour la liste précédente de ces URI (qui était dans le RFC 6931 1) avec les nouveaux algorithmes et corrige quelques erreurs du précédent RFC.

Ces normes de sécurité de XML étaient à l'origine un travail conjoint de l'IETF et du W3C. C'était par exemple le cas des signatures XML du RFC 3275, du XML canonique des RFC 3076 ou RFC 3741. Elles sont désormais maintenues par le W3C qui a produit des versions plus récentes (par exemple pour les signatures XML <a href="http://www.w3.org/TR/2013/REC-xmldsig-core1-20130411/">http://www.w3.org/TR/2008/REC-xml-c14n11-20080502/</a> ou le chiffrement XML <a href="http://www.w3.org/TR/2013/REC-xmlenc-core1-20130411/">http://www.w3.org/TR/2013/REC-xmlenc-core1-20130411//>).

Dans un monde dynamique comme celui de la cryptographie, où les progrès de la cryptanalyse nécessitent des changements d'algorithmes, les normes ne sont pas liées à un algorithme particulier. Elles permettent l'agilité cryptographique (le changement d'algorithme) et il faut donc pouvoir indiquer quel algorithme est utilisé pour signer ou chiffrer un document donné. Pour une norme W3C, on ne s'étonnera pas que l'indication se fait par le biais d'un URI (RFC 3986). Les nouveaux algorithmes commencent désormais par le préfixe http://www.w3.org/2021/04/xmldsig-more# (les anciens algorithmes pouvant avoir d'autres préfixes). Ces nouveaux algorithmes (avec 2021/04 dans leur identificateur) sont relativement rares dans ce RFC : on n'invente quand même pas un bon algorithme de cryptographie tous les jours et la plupart des exemples dans cet article utilisent donc le vieux préfixe. Un exemple récent? EdDSA (RFC 8032) a l'URI http://www.w3.org/2021/04/xmldsig-more#eddsa-ed25519.

<sup>1.</sup> Pour voir le RFC de numéro NNN, https://www.ietf.org/rfc/rfcNNN.txt, par exemple https://www.ietf.org/rfc/rfc6931.txt

Rappelez-vous qu'il s'agit d'URI, pas forcément d'URL et que vous n'obtiendrez donc pas forcément un résultat en pointant votre navigateur Web vers http://www.w3.org/2001/04/xmlenc#sha256 (cf. section 5.1).

Notons que notre RFC 9231 ne prend pas position sur la qualité cryptographique des algorithmes : il fournit un moyen de les désigner sans ambiguïté, c'est tout. Si on veut étudier cette qualité cryptographique, il faut lire d'autres documents (comme le RFC 6194 pour SHA-1).

Un exemple d'un ancien algorithme est SHA-1 pour calculer les condensats cryptographiques. Son URI est http://www.w3.org/2000/09/xmldsig#sha1. Sa sécurité est aujourd'hui sérieusement battue en brèche (cf. RFC 6194). Autre exemple d'un algorithme qui était déjà dans le RFC 6931, SHA-512, identifié par http://www.w3.org/2001/04/xmlenc#sha512.

Il existe aussi des identificateurs pour les MAC combinés avec une condensation, par exemple http://www.w3.o(RFC 6234).

Et pour les signatures avec un système à clé publique? L'identificateur indique l'algorithme de cryptographie asymétrique et celui de condensation, par exemple http://www.w3.org/2001/04/xmldsig-more#rsa (voir aussi le RFC 3447). Si on trouve RSA ennuyeux, il existe aussi des identificateurs pour un algorithme à courbes elliptiques (RFC 6090 mais notez ses errata <a href="http://www.rfc-editor.org/errata\_search.php?rfc=6090">http://www.rfc-editor.org/errata\_search.php?rfc=6090</a>), ECDSA, par exemple http://www.w3.org/2001/04/xmldsig-more#ecd

Enfin, il y a les algorithmes de chiffrement symétrique. Par exemple, Camellia (RFC 3713) sera identifié par http://www.w3.org/2001/04/xmldsig-more#camellia256-cbc. Le plus récent SEED (RFC 4269) sera http://www.w3.org/2007/05/xmldsig-more#seed128-cbc.

Un exemple d'utilisation donné par notre RFC, pour de la cryptographie symétrique :

```
<EncryptionMethod
   Algorithm="http://www.w3.org/2021/04/xmldsig-more#chacha20">
        <Nonce>0123456789abcdef01234567</Nonce>
        <Counter>fedcba09</Counter>
</EncryptionMethod>
```

Voici pour la cryptographie. Mais les normes de sécurité XML prévoient aussi une étape de canonicalisation avant chiffrement ou signature, et là aussi, il y a plusieurs algorithmes, identifiés par des URI comme http://www.w3.org/2000/09/xmldsig#minimal ou http://www.w3.org/2006/12/xmlc14n11#W

Quelle est la politique d'allocation dans le registre? La section 5 décrit celle du W3C (le préfixe http://www.w3.org/2007/05/xmldsig-more# est figé, a priori, on n'y mettra pas de nouveaux algorithmes) et celle de l'IETF: comme il est facile d'obtenir un URI (n'importe qui peut en créer un), la seule question est celle de leur enregistrement. Il se fera après un examen par un expert (voir le RFC 8126 pour les politiques d'allocation IETF) après publication d'un texte décrivant le nouvel algorithme.

Quels changements depuis la version précédente de ce RFC, le RFC 6931? L'annexe A les liste. Les principaux, à mon avis, sont :

- Ajout des algorithmes ChaCha20 (RFC 8439), Poly1305, EdDSA et quelques autres,
- Correction d'erreurs <a href="https://www.rfc-editor.org/errata/rfc6931">https://www.rfc-editor.org/errata/rfc6931</a>.
  https://www.bortzmeyer.org/9231.html